

apporter sa propre interprétation.

On retrouve aussi des sonorités moins electro lorsque la guitare réoccupe le terrain...

C'est un choix artistique partagé. L'équilibre entre l'électro et l'acoustique n'est pas toujours évident car cela peut vite sonner "facile" donc il faut souvent faire preuve d'audace pour se surprendre. Un soir d'ailleurs, on s'est retrouvé au studio pour finir d'enregistrer "*Old Yellow Car*". Nous avions déjà toute la structure du morceau avec un final electro-vintage à la Tangerine Dream, mais il manquait quelque chose pour faire la liaison entre les parties. C'était le jour de l'Aïd et Julien avait une guitare turque et des percus orientales sous la main. On a fait des essais et le résultat était assez épatant, pourtant, en théorie, ça paraissait peu compatible.

On a l'impression que chaque morceau cache une surprise...

C'est vrai qu'au niveau des arrangements on essaye d'expérimenter plein de choses. C'est un peu notre marque de fabrication et le fait d'avoir notre propre studio nous permet de bidouiller énormément. Le risque est d'y passer la nuit et de se rendre compte qu'il est 6 heures du mat' et que dans 2 heures il faut être au boulot !

Quels sont les groupes qui vous servent de référence ?

Syd Barrett, Robert Wyatt, XTC, Roxy Music, les Beatles, Kraftwerk, Television, Talking Heads, King Crimson, David Bowie, François De Roubaix, Pierre Henry. La liste n'est pas exhaustive, nous sommes de gros consommateurs de musique.

Quel est le dernier CD qui vous a fait vibrer ?

Difficile d'en citer un en particulier. On trouve que l'album de GOMM est excellent et original, les Stooges et Klaus Schulze auraient pu composer "*Destroyed To Perfection*" si on les avait réunis. Sinon, le dernier album d'INTERPOL nous plait beaucoup ainsi que celui de FLOTATION TOY WARNING.

Comment s'annonce la sortie de l'album ?

Etant donné l'intérêt qu'avait suscité le premier album au niveau du public et des médias (Rock&folk, Magic, Le Mouvement...) on est un peu attendus au tournant. Notre ambition avec *Clockwise* est de passer à une étape supérieure notamment en terme de distribution nationale et de promotion. Pour la scène, c'est pareil. Nous avons beaucoup travaillé l'aspect scénique. Ainsi que certains morceaux et nous sommes impatientes de les jouer en public. La scène et les concerts en perspectives sont notre principal objectif dans les mois à venir ●

en concert

VENDREDI 13 MAI

A Lille au Théâtre MASSENET + PANIK CLUB

VENDREDI 17 JUIN A Lille au BIPLAN

> <http://www.pinknicotine.com>



Panik Club

LES PROGRAMMATEURS DES SALLES DE CONCERT SE FONT SOUVENT PLAISIR OU ABUSENT DU COPINAGE ? ET BIEN MOI AUSSI J'AI DÉCIDÉ D'EN CROQUER POUR UN GROUPE POUR LEQUEL J'EN PINCE ET DONT EN PLUS JE CONNAIS PERSONNELLEMENT UN DES MEMBRES AUX BAGUETTES DU PANIK CLUB.

Bertrand LANCIAUX

Trio lillois mais loin du microcosme, PANIK CLUB rappellera des souvenirs aux contemporains de l'Horloge Médicale et des Gueules d'Amour. Rescapés de ces formations, un bassiste, un guitariste et un batteur ont décidé de reprendre le collier et le mord aux dents. PANIK CLUB concocte un rock par quelques épingles à nourrice pour quelques infections punk du côté de The Fall, Wire, Buzzcocks... De cravate pour le dandysme d'un T-Rex voir de notre Lafayette national. Pourtant PANIK CLUB possède son propre truc : du glam à l'âme, mais pris au saut du lit, sans fard dans la lumière crue. En français dans un certain texte, en décalage corrosif pour relayer le "*Fade To Gray*" de Visage, ou en anglais, PANIK CLUB prend bien soin de ne pas s'enfermer dans le style du moment sans pour autant perdre sa précision. Se frottant aux clôtures de la pop, c'est dans ces limites et ces tensions qu'on a envie de franchir la barrière avec eux. Pas vraiment un groupe à la gomme aux ambitions plus grandes que l'inspiration, mais faudrait pas

non plus les prendre pour des innocents. On connaît leurs casiers et le PANIK CLUB a de la bouteille, mais en choisissant délibérément de ne pas resserrer les crans de leurs anciens groupes, notre Club des trois repart à l'aventure et se montre terriblement innovant. Voix perchée, riffs décochés par une guitare à cran, rythmiques excentriques, bidouillages efficaces, le PANIK CLUB retombe toujours sur ces griffes. Sans excès de bagage, mais avec un background musical pointu, le PANIK CLUB allie efficacité et aventure, maîtrise et débordement, des coups parfaitement portés mais qu'on ne voit pas venir. Bienvenue au Club.

Ils seront également présent sur une des trois compilations Piloti qui devrait sortir en mai (www.piloti.org) ●

en concert

VENDREDI 13 MAI

A Lille au Théâtre MASSENET + PINK NICOTINE

> <http://panikclub.free.fr>